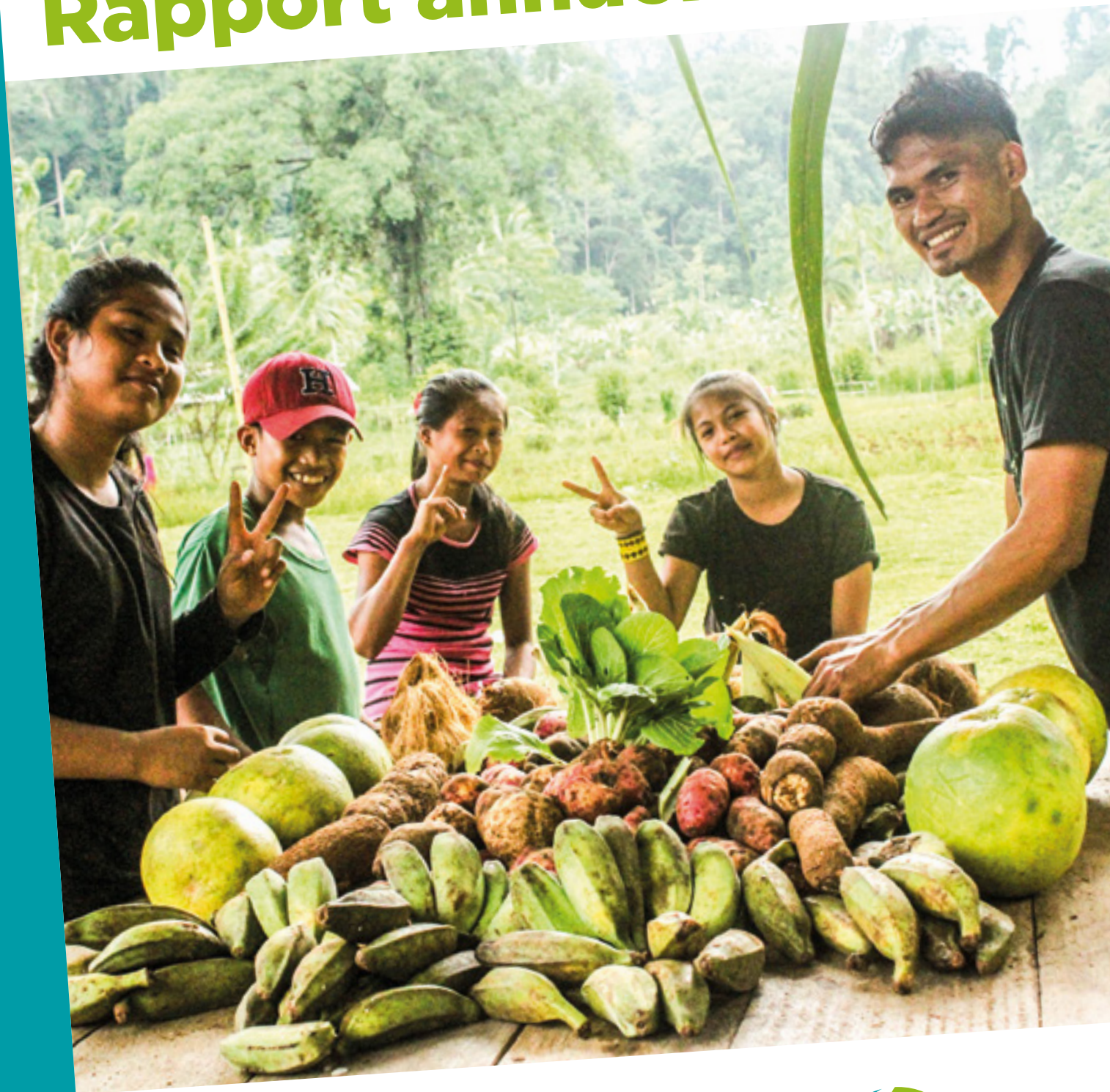


SOLIDAGRO

Rapport annuel 2020



SOLIDAGRO

Préface

Jetons un coup d'œil sur 2020. Quoi qu'il en soit, c'était une année charnière. Tous ceux qui l'ont vécue parleront plus tard « d'avant » et « d'après » 2020. Notre vie a radicalement changé et ne sera probablement plus jamais la même. Bien entendu, ça concerne également les organisations telles que Solidagro. Nous travaillons avec des personnes du monde entier sur un processus de changements durables. Cela est tout d'un coup devenu beaucoup plus difficile. Nos employés de l'équipe belge se sont retrouvés soudainement à la maison, devant leur ordinateur, pendant une grande partie de l'année. Ceci n'était pas toujours facile en raison des différentes situations familiales.

Dans tous nos pays partenaires, toutes sortes de mesures et de restrictions liées à la crise Covid-19, ont été prises pendant toute l'année. Le travail et le suivi n'étaient pas faciles. Les visites des partenaires étaient souvent temporairement impossibles. Les employés des organisations partenaires étaient de temps en temps confinés. Les projets d'investissement ont été retardés ou reportés. Mais nos représentants locaux et nos partenaires ont travaillé dur et ont cherché de manière créative des moyens de maintenir les opérations en cours autant que possible. Dans l'ensemble et malgré tout, c'est quand même étonnant de voir tout ce qui s'est réalisé en 2020.

Une préoccupation de plus en plus d'actualité en 2020 est la situation sécuritaire au Sahel. Au Mali, nous travaillons depuis plusieurs années dans une zone dangereuse et difficile à visiter. Au Burkina Faso la situation s'est également détériorée. Pour le nouveau programme quinquennal que nous élaborons, nous devons probablement adapter nos zones de travail. Cela donne un double sentiment : les programmes sont importants pour la population locale, et nous ne voulons pas la décevoir. Mais on peut s'interroger sur les possibilités de développement dans une région où l'insécurité et l'aide humanitaire sont souvent le premier souci.

Au milieu de cette année chaotique, nos équipes travaillent pleinement préparer le nouveau programme quinquennal, qui débutera en 2022. Avec beaucoup d'appels vidéo au lieu de consultations en direct, c'est un travail difficile. Mais tout le monde fait son possible pour que tout se passe le mieux possible. Entre autres, nous mettons en place un nouveau partenariat : avec Viva Salud, FIAN et Quinoa, nous allons travailler ensemble principalement en Belgique et aux Philippines. Dans ce nouveau plan quinquennal, nous essayons également de faire le plus de pas possible vers notre focus sur l'agroécologie.

Un nouveau conseil d'administration a été élu. Nous sommes heureux des renforts de l'équipe : plus de membres, plus jeunes et plus de femmes. Nous n'en sommes pas encore là en termes de diversité, mais nous mettons un pas en avant. Nous avons pris congé de Jef Van Den Eeckhout, qui a longtemps soutenu l'organisation. Un grand merci à Jef pour ses années de soutien : d'abord comme coordinateur, ensuite en tant que membre du conseil d'administration.

Nos activités traditionnelles de collecte de fonds ont également été anéanties d'un seul coup. Notre équipe Solidagro, ainsi que de nombreux bénévoles, ont fait preuve de créativité et ont lancé « Solidagro bouge » en août 2020, où quelques dizaines de sympathisants ont partagé en ligne leurs activités d'exercice physique. Ces activités recevaient le soutien de nombreux sponsors. Ensemble, nous nous sommes virtuellement rendus à pied ou en vélo chez nos partenaires africains. Cette action sera répétée en 2021 ! Un appel chaleureux : Solidagro a besoin de votre appui, surtout maintenant.

Je voudrais terminer par un « merci » chaleureux et sincère à tous ceux qui, au milieu de leurs propres périls, ne nous ont pas oubliés : aux membres de l'équipe, aux volontaires, aux administrateurs, aux partenaires, aux donateurs et aux nombreuses personnes qui, sur le terrain, travaillent au processus de changement pour faire de certains endroits de notre globe un endroit meilleur. Merci pour votre engagement et solidarité continue !

Bart Meylemans,
président

Contenu

Que fait Solidagro ?	4
Notre mission	5
Bolivie	6
Sénégal	8
Burkina Faso / Mali	10
Les Philippines	12
Belgique	14
Participez!	18
2020 en chiffres	20
Aperçu	22

Que fait Solidagro ?

Solidagro contribue à la réalisation du droit mondial à l'alimentation et à l'eau potable par la promotion du système alimentaire agro-écologique. Dans la chaîne de la production à la consommation, nous convainquons des organisations et particuliers dans nos différents pays d'intervention dont la Belgique, de passer à l'agriculture écologique et ses produits. Nous renforçons ensemble des mouvements qui défendent l'agroécologie. Nous implorons ensemble les gouvernements de créer un cadre juridique et de mettre en œuvre des politiques efficaces qui favorisent l'agroécologie. Nous travaillons à réduire la concentration du pouvoir dans le système alimentaire mondial et industriel, dans le but d'accroître la souveraineté alimentaire des pays et des peuples et la justice climatique.

Nos projets

Avec les producteurs, nos organisations et nos partenaires locaux, nous travaillons sur des solutions concrètes **en Bolivie, au Burkina Faso, aux Philippines, au Mali et au Sénégal** par :

- ▶ soutenir des initiatives telles que la construction des potagers, des puits d'irrigation, des banques de semences, l'introduction des cultures adaptées ;
- ▶ encourager la création des organisations d'agriculteurs, avec des dirigeants forts, pour travailler ensemble sur la sécurité alimentaire et pour inciter au changement politique ;
- ▶ encourager la création des coopératives afin que les agriculteurs puissent acheter du matériel (des semences, des engrais, des machines) ensemble ;
- ▶ des formations aux techniques de fertilisation durable, à la culture des légumes, à l'alimentation saine, au fonctionnement d'une usine de riz coopérative, etc.

D'après l'expérience que nous avons acquise, nous voulons contribuer à une plus grande solidarité internationale **en Belgique**. C'est pourquoi Solidagro met l'accent sur des parcours durables dans les écoles secondaires, des échanges interculturels pour les jeunes, la coopération avec l'éducation supérieure, l'orientation des bénévoles et le soutien aux réseaux actifs dans l'agriculture durable.

Intégrité

Solidagro attache beaucoup d'importance au service correct. C'est pourquoi nous avons introduit un nombre de procédures et des fonctions concrètes sur le niveau du personnel. Ceci en respectant complètement le décret d'intégrité et les modifications dans la Loi relative à la Coopération belge au Développement avec l'addition d'une partie concernant l'intégrité (révision du juillet 2020). Le **code de conduite** sera appliqué en Belgique et à l'étranger par tous les partenaires, employés et bénévoles de Solidagro. Vous pouvez consulter plus d'informations sur notre site : www.solidagro.be/gedragscode

En 2020, le point de contact pour l'intégrité de Solidagro n'a reçu aucune plainte.



On voit sur le cover quelques élèves de notre partenaire ALCADDEV pendant les vendanges. Pour plus d'informations, consultez le chapitre sur les Philippines.
© Solidagro Philippines



Notre mission

Solidagro défend

- ▶ Le droit à l'alimentation pour tout le monde ;
- ▶ Le droit des peuples et des États de déterminer de manière autonome leur propre politique alimentaire et agricole.

Notre façon de travailler se caractérise par

- ▶ Un esprit d'alliance et d'égalité ;
- ▶ Coopération fondée sur le respect mutuel, l'échange et le dialogue.

Nos actions visent à

- ▶ Accroître la production alimentaire et à la rendre plus durable en vue d'indépendance économique ;
- ▶ Sensibiliser des jeunes et adultes en Belgique à la question de sécurité alimentaire et à la cohérence globale des problèmes alimentaires et agricoles ;
- ▶ Promouvoir la solidarité active sur le niveau matériel et politique.

C'est-ce que nous faisons

- ▶ En soutenant les mouvements de bases et les agriculteurs :
 - Le renforcement de capacité ;
 - Faciliter l'échange, la coopération et l'influence des politiques.



Bolivie

Solidagro et les partenaires Agrecol, Aynisuyu et INCCA se concentrent dans le programme 2017-2021 sur la région de Cono Sur dans le département Cochabamba qui comporte 13 communes. C'est une vaste région avec beaucoup de défis pour les paysan.ne.s à cause de la sécheresse, le paysage montagneux et la distance par rapport aux marchés. Notre objectif est de développer cinq modèles agro-écologiques avec des organisations paysannes en répliation par des autorités locales dans le cadre du droit à l'alimentation et à l'eau saine.

Les élections présidentielles et le coronavirus

En 2020, la Bolivie a connu un **conflit socio-politique très complexe** après les élections présidentielles ratées d'octobre 2019. Ce conflit a mis les rapports entre les partenaires de Solidagro et les organisations de base dans les territoires de projet rural à l'épreuve parce que la ville et la campagne se sont opposées. Les partenaires ont essayé de réparer les rapports déséquilibrés. Les partenaires n'ont pas été influencés par les partis politiques et ont continué à se concentrer sur les objectifs du programme. Il y avait ainsi du respect mutuel, comme l'avait bien formulé le coordinateur d'un des partenaires.

Ce processus a été malheureusement perturbé à partir du mois de mars 2020 à cause des **mesures contre la crise sanitaire**, dont un confinement total temporaire. Les élections reprises d'octobre 2020 ont apporté plus de tranquillité politique et les assouplissements ont redonné la liberté de circuler et la relation avec les groupes cibles s'est ainsi améliorée.



Corona-positif

La crise sanitaire n'a pas que des conséquences négatives. Comme les territoires de projet ont été inaccessibles, cela a donné plus **responsabilité** aux **acteurs locaux** pour l'exécution des projets. Notre partenaire local Aynisuyu a, par exemple, fourni le matériel pour l'installation de la micro-irrigation et les organisations locales ont installé les systèmes avec le soutien du personnel technique de la commune. Les projets ont ainsi accumulé moins de retard que prévu. 75 familles dans la commune de Vila Vila ont été munies d'eau d'irrigation pour leur production agricole.

Les partenaires ont ainsi développé de **nouvelles méthodes** pour la **sensibilisation** sur l'agroécologie comme des programmes éducatifs pour les écoles à travers la radio et des vidéos en collaboration avec les professeurs des communautés.

D'une manière générale, la crise a accru la **conscience** de l'**importance d'une alimentation saine**. À cause du confinement, il y avait plus de vente locale et ambulante des produits alimentaires, directement du producteur au consommateur. Les consommateurs ont eu plus d'estime pour les paysan.ne.s locaux, qui se sont assurés d'éviter une pénurie d'alimentation dans la ville.

Les petits déjeuners agro-écologiques à l'école

Fin 2017, un **règlement** a été approuvé pour l'application de « la loi complémentaire aux écoles dans la commune de Vila Vila » avec le soutien de notre partenaire Aynisuyu. Dans ce cadre, un **comité** a été créé qui donne le contrôle à l'organisation pratique du petit-déjeuner scolaire aux représentants des organisations paysannes, de la commune et du secteur sanitaire et éducatif. Une des tâches de ce comité est de composer et approuver le menu. Les petits déjeuners sains pour les enfants ont été faits par l'achat et le traitement des produits agricoles locaux. Trois organisations de femmes, qui ont été créées avec l'aide d'Aynisuyu fournissent les produits.

« Les gens sont déjà habitués à acheter nos légumes écologiques et nous leur expliquons pourquoi c'est écologique. Nous avons les certificats SGP* pour le prouver, même si, d'une manière générale, ils ne sont pas très connus. Le problème, c'est que les champs où nous pouvons aller à pied pour vérifier se trouvent très loin. Les villageois ne connaissent souvent pas tout ce que ça engendre, mais bon, nous soutenons ainsi notre organisation. Il est bien temps de mettre au travail une génération plus jeune d'évaluateurs qui sont encore bien vivace. »

En Bolivie et dans d'autres pays, il existe déjà un système légal pour la certification de la production écologique : le *« Système de garantie participatif (SGP) ». Les paysan.ne.s s'évaluent au lieu de subir des contrôles administratifs lourds des autorités. Doña Juana Cobarruvias est une des évaluateurs locaux dans la commune de Pasorapa. Malgré la discrimination qu'elle éprouve par les hommes, elle remplit la tâche d'évaluateur SGP avec fierté.

Le mouvement bolivien pour l'agroécologie

Dans le rapport annuel de 2019, nous avons déjà mentionné que Solidagro a soutenu activement le **mouvement bolivien (MAB) pour l'agroécologie**. Les feux de forêts dans la région de Chiquitania en 2019, provoqués par des incendies volontaires pour la monoculture, ont été la raison de rassembler les forces et créer un contrepond. Le mouvement MAB rassemble plus de 30 organisations et réseaux au niveau national qui représentent ou soutiennent la chaîne complète du producteur écologique jusqu'au consommateur : les paysan.ne.s écologiques, les consommateurs et les réseaux des ong, mais aussi le secteur gastronomique et la science. Plusieurs partenaires des autres ong belges sont aussi membres du mouvement MAB.

Le mouvement MAB promeut l'**agroécologie** dans le cadre des **droits constitutionnels** qui y sont liés, comme le droit à l'alimentation saine et un environnement sain. Trois priorités ont été identifiées pour les années à venir : plus d'investissement public dans l'agroécologie, sensibilisation des consommateurs pour l'alimentation saine et promotion de la chaîne courte. Il y a aussi l'amélioration de la réglementation pour le SGP à l'ordre du jour. À long terme, le MAB vise la création d'un vice-ministère de l'agroécologie.

Les préparations de l'organisation d'un sommet **alimentaire national** en 2021 ont commencé fin 2020 comme contreponds au sommet alimentaire des NU.

Nous avons choisi deux des différents indicateurs avec lesquels les résultats du programme du Bolivie seront mesurés :

Il est évident qu'un des objectifs du programme est que les paysan.ne.s basculent vers des pratiques agro-écologiques. Nous avons pour cela identifié cinq modèles : les potagers écologiques, l'amélioration des fours, la création des excédents alimentaires, la certification SGP, le traitement et la vente des produits locaux. Fin 2020, les modèles seront appliqués au total 673 fois après 4 ans de programme, surtout avec l'irrigation, le traitement et la vente. Les résultats en matière de la certification SGP laisse à désirer.

Comme le fonctionnement est soutenu par les paysan.ne.s locaux, il est important de travailler au renforcement de leurs organisations. Nous suivons ce renforcement avec un instrument qui mesure les capacités des organisations de base en matière des capacités exécutives, des relations externes, de la motivation interne, de la capacité d'adaptation, du genre et de l'environnement. Cela résulte en un score total qui, comme espéré, augmente annuellement.

Sénégal

Le Sénégal a connu un premier cas de COVID-19 le 3 mars 2020. Peu après, le président a déclaré l'état d'urgence et le couvre-feu dans tout le pays. Néanmoins, plus de 39.000 cas ont été signalés et 1.065 personnes sont décédées à cause du coronavirus. Les déplacements interurbains et les rassemblements ont été interdits. Les écoles ont été fermées pendant une longue période. Ces mesures ont évidemment eu un impact important sur la mise en œuvre de notre programme.

COVID-19 frappe au Sénégal

Plutôt que d'organiser des activités de sensibilisation dans les villages, notre partenaire local ELS a collaboré avec plusieurs **stations de radio**. Des thèmes tels que l'amélioration de l'accès des femmes aux terres agricoles, l'importance de l'eau potable, les maladies et les vaccinations des poulets, l'hygiène et l'assainissement ont été abordés. De cette manière, pas moins de 450.000 auditeurs des zones rurales ont quand même reçu des informations importantes pour leurs activités agricoles.

Les animateurs d'ELS avaient remarqué précédemment que les visites d'échange entre agriculteurs étaient très inspirantes et permettaient d'échanger les connaissances et expériences sur l'agriculture agro-écologique. Ainsi les agriculteurs d'un village visitent le périmètre maraîcher d'un village voisin pour échanger leurs expériences sur les techniques d'économie d'eau. Pour éviter une éventuelle contamination corona, nous avons **reporté ces visites** et les animateurs ont échangé les informations sur l'agriculture agro-écologique dans les différents villages.

Le programme de Solidagro a débuté dans la région de Fatick en 2014 et a depuis travaillé dur pour sensibiliser les comités de l'eau et les enfants des écoles primaires à l'**importance de l'hygiène** à la maison et à l'école. Se laver les mains régulièrement avec du savon n'était donc pas une adaptation importante pour les enfants. ELS a également installé des robinets supplémentaires dans 30 écoles afin de répondre aux besoins accrus en eau pour le lavage des mains.

Production d'aliments pour volaille

L'alimentation des poules est un des éléments importants de leurs soins quotidiens. Le programme se concentre sur l'agriculture agro-écologique, où l'attention est également portée sur une **production d'aliments pour animaux durable et respectueuse de l'environnement**. ELS a organisé deux stages de formation pour l'association de 36 producteurs de poules, des communes de Niakhar et Diouroup. Concrètement, les résidus de mil, de maïs, d'arachides, de haricots, de feuilles de moringa et de poisson fumé peuvent être utilisés, sans ajout de produits chimiques dans le processus de fabrication. Cela signifie également une économie dans les dépenses d'alimentation animale, ce qui laisse plus de ressources disponibles pour les fonds communs de l'association d'une part et pour les frais ménagers des membres individuels.

Tous ensemble pour l'agroécologie !

La collaboration est essentielle pour passer d'un système alimentaire conventionnel à un système agro-écologique. Solidagro est membre de l'**organisation coupole** nationale DYTAES, où nos forces sont regroupées pour **influencer la politique**. Au niveau municipal, nous avons développé plusieurs synergies avec d'autres ong pour échanger nos connaissances. Ensemble nous avons organisé des formations de techniques agricoles.

L'attention portée au genre

Au fil des années, la question du genre a été placée au centre de nos programmes agricoles à travers les activités visant spécifiquement à renforcer la position sociale des femmes dans la société (par exemple, la responsabilité de la transformation des produits agricoles) et à alléger leur charge de travail quotidienne (par exemple, aller chercher de l'eau au puits).

Peu à peu, nous avons compris qu'il était nécessaire d'impliquer également les garçons et les hommes dans le processus de sensibilisation et de changement. Le genre est devenu un **élément central de toutes les activités**, du maraîchage à la vente des légumes sur le marché hebdomadaire, en passant par un meilleur accès aux terres agricoles. C'est ainsi que les relations de pouvoir évoluent de manière durable, les hommes et les femmes se sentant entendus et appréciés au sein de la famille et des associations.

Le programme se concentre également sur le renforcement des capacités des échevins féminines des municipalités de Toubacouta, Mbam et Djilor. Notre partenaire CNCR a entamé une trajectoire visant à améliorer la participation des femmes aux réunions municipales sur des sujets tels que : quels sont les sujets importants pour vous, comment pouvez-vous renforcer

votre confiance en vous-même et comment pouvez-vous mieux argumenter et essayer de convaincre les autres. Une **participation effective** et une **représentation réelle** des sexes vont bien au-delà de leur simple présence.

L'approche par les droits et la participation

L'approche participative qui caractérise notre programme joue un rôle important dans l'instauration d'un changement durable. Les agriculteurs **eux-mêmes** contrôlent presque toutes les activités, à travers des nombreux comités de l'eau, de la fédération des femmes, des groupes de maraîchers et du réseau de vaccinateurs. Cette organisation forte et la relation de confiance avec nos partenaires locaux permettent une grande mobilisation lorsqu'il s'agit de défendre leurs droits.

Parmi les nombreux indicateurs qui mesurent les résultats du programme au Sénégal, nous en retenons deux :

Les organisations paysannes et d'autres acteurs de la société civile participent au processus de décisions de la municipalité pour l'attribution des terres agricoles.

Le partenaire ELS contrôle régulièrement la qualité de l'eau potable dans les puits. Les tests microbiologiques ont montré que deux des sept puits testés étaient contaminés et devaient être traités. Une solution possible est l'installation d'un mur ou d'une clôture qui maintient le bétail à l'écart des puits et veille à ce qu'aucun excrément ou déchet ménager ne soit laissé dans un rayon de 10 mètres autour des puits.

De la volaille saine pour des familles en bonne santé

Mme Faout SENE, qui vit à Podome, déclare : « Je tiens à remercier notre partenaire ELS, car depuis que j'ai commencé à vacciner mes poules, elles vivent plus longtemps ! La première année, j'avais une vingtaine de poules et chaque année, j'ai vu leur nombre augmenter. Actuellement, j'ai 50 poules qui sont toutes vaccinées et nous fournissent des œufs. De temps en temps, nous en abattons une pour la viande. »



Burkina Faso / Mali

Les difficultés principales au Mali sont l'insécurité persistante (attaques d'extrémistes), l'instabilité politique et la crise sanitaire du corona. Ces obstacles limitent gravement la mobilité des personnes et des organisations d'aide, ainsi que l'organisation d'activités publiques. Depuis quelques années, l'insécurité s'est étendue aux pays voisins, comme le Burkina Faso. Dans ces pays très vulnérables, l'accent est désormais mis sur une combinaison de consolidation de paix, des objectifs de développement durable et d'aide d'urgence. La coopération entre les différentes organisations présentes est considérée comme une stratégie importante.



L'insécurité au Mali et au Sahel

Le 18 août 2020, un autre coup d'État a eu lieu au Mali. Le président Ibrahim Boubacar Keïta a été kidnappé et a décidé de démissionner dans l'espoir de calmer la situation. Ce **coup d'État** a été rendu possible par un mouvement qui organisait depuis plusieurs mois des manifestations pour demander la démission du président, dirigé par l'imam très conservateur Dicko. On parle d'une période de transition d'une durée de 18 mois à 3 ans avant les prochaines élections démocratiques.

En 2020, en outre de l'instabilité politique, l'**insécurité** persistante a causé plus de 300.000 **réfugiés internes** au Mali. Les tensions intracommunautaires sont la raison principale de la fuite, suivie par des enlèvements, des attaques violentes et des attaques de groupes terroristes. Nos partenaires locaux sont actifs dans les régions du nord de Bandiagara et Koro, où ils ont décidé, par précaution, d'annuler plusieurs activités, telles que des cours d'alphabétisation pour des femmes. Ils n'organisent que des activités qui ne mettent pas en danger leur vie et celle de la population. Il est difficile de travailler lorsque vous devez toujours prendre en compte les incidents possibles avant de

pouvoir passer à l'action. Il y a quelques années, l'insécurité au Mali s'est étendue dans toute la région du Sahel. Au Burkina Faso, des milliers de personnes ont fui leur village en quête de sécurité. Malheureusement, la sécurité est très difficile à trouver dans une région en proie à la **pauvreté** et à la **violence**.

Collaboration avec Kanaga asbl au Mali

Partant d'une **vision humanitaire** selon laquelle chacun a droit à de l'eau, de la nourriture, de l'éducation de base et des soins de santé, les membres du conseil d'administration de Kanaga asbl travaillent quotidiennement à la recherche des solutions durables en collaboration avec des partenaires belges et maliens.

L'asbl Kanaga de Malines travaille depuis plusieurs années avec notre partenaire GAAS-Mali, tant dans la région de Bandiagara que dans celle de Ségou. En 2020, nous avons lancé un premier projet conjoint à Ségou où un agronome de GAAS-Mali guide un groupe de femmes dans la gestion de leur **potager** selon des **principes agro-écologiques**. Notre représentant dans le pays, Alain, assure également le suivi du projet. La coopération fonctionne bien, nous la poursuivons dans les années à venir!

Le Burkina Faso en route vers l'agroécologie ?

Au Burkina Faso, le **ministre** de l'agriculture et des travaux hydrauliques a organisé une réunion de travail de deux jours pour définir la **vision stratégique** pour une bonne transition vers l'agroécologie au Burkina Faso. Pendant deux jours, les organisations ont échangé leurs points de vue sur les facteurs qui font obstacle à la poursuite du déploiement de l'agroécologie au Burkina Faso. Parmi les participants figuraient des ong et des agences de développement, des scientifiques, des universités, des organisations internationales et régionales (FAO, PNUD, CEDEAO), des associations de producteurs, des acteurs du secteur privé, des réseaux et des collectifs dans le domaine de l'agroécologie et, enfin et surtout, le gouvernement lui-même. Les participants ont proposé des politiques et des thèmes dans le but de mettre en place une stratégie de promotion de l'agroécologie au Burkina Faso.



Madame Togo vit dans le village de Tonon, dans la région de Koro (Mali). Elle est membre de la société coopérative « AMEKENE » pour la production et la vente des haricots noirs. Elle témoigne :

« Avant le début du projet avec l'ONG ARAFD, il y avait peu d'hygiène et de propreté dans le village et dans ma famille. Il n'y avait aucune source de l'eau potable dans le village, et encore moins de l'eau pour faire pousser des légumes. Les maladies d'origine hydrique étaient courantes et les frais médicaux élevés. Mes connaissances étaient très limitées, j'étais dans le noir, je n'osais pas m'exprimer devant des hommes, je n'avais pas de responsabilité dans une association et je ne savais pas que les femmes et les hommes pouvaient exercer les mêmes fonctions.

Grâce au projet, c'est le contraire qui s'est produit. Je suis bien informée, j'ai acquis beaucoup de connaissances, d'ouverture d'esprit et de conscience. Je peux m'exprimer librement devant des hommes et exercer une fonction avec des responsabilités. Je sais que les femmes et les hommes peuvent remplir la même fonction et les actions de nettoyage ont rendu le village propre. Grâce à ce projet, les enfants de ma famille sont mieux éduqués. Grâce au suivi et à la gestion du puits, je dispose de l'eau potable pour ma famille. Avec notre groupe de femmes, nous cultivons ensemble des légumes, ce qui profite à la santé de ma famille et à nos revenus grâce à la vente des légumes! »

Comme c'est la première fois qu'une telle initiative est prise par rapport à l'agroécologie, il est important de saluer l'engagement du ministère de l'agriculture. Le fait que le ministère veuille travailler aux côtés des ong et des organisations qui travaillent depuis plusieurs années avec les producteurs sur le terrain pour diffuser l'agroécologie est certainement une **étape importante**. Il s'agit d'un **progrès** important dans la relation entre les **détenteurs de droits** et les **porteurs de devoirs**. Le ministère de l'agriculture est conscient qu'il est impossible que l'agroécologie prenne un essor plus important sans la mise en place d'un cadre formel, organisé, institutionnel et politique. C'est exactement l'objectif de la première consultation qui ne sera certainement pas la dernière.

Malheureusement, ce n'était pas possible de trouver un consensus immédiat sur tous les points à discuter, mais la mise en place d'une **stratégie nationale** de déploiement de l'agroécologie au Burkina Faso permet de définir ce que le pays considère comme une pratique agro-écologique et aussi de déterminer comment le processus de transition vers l'agroécologie peut se dérouler au mieux. De cette manière, toutes les parties concernées peuvent plus facilement orienter leur politique agricole dans un cadre national.

Il semble que l'agroécologie ait de bonnes perspectives si cette dynamique peut être poursuivie de la même manière! Cependant, il est important que la **société civile reste vigilante** car les porteurs de devoirs peuvent rapidement changer d'avis.

Une culture également en saison des pluies

Au Burkina Faso, les jardins coopératifs (potagers) ne sont souvent exploités que pendant la saison sèche, mais les jardins à Nandiala sont en **production continue** toute l'année.

Pendant la saison des pluies, on cultive du riz, du **sorgho** et du **gombo**. À l'initiative de notre partenaire APEDR, en 2017, des groupes de paysan.ne.s de la commune de Yako ont commencé la culture d'**oignons** pendant la saison des pluies. Traditionnellement, l'oignon n'est cultivé que pendant la saison sèche. La culture pendant la saison des pluies permet de réaliser un revenu étalé, une incitation importante pour une utilisation permanente des jardins. Nos autres partenaires burkinabés l'ont adopté avec succès dans les communautés où ils sont actifs.

Parmi les nombreux indicateurs qui mesurent les résultats du programme au Burkina Faso et au Mali, nous en avons sélectionné quelques-uns :

10 000 personnes ont accès à l'eau potable. Au Mali, nous travaillons depuis des années avec l'ong britannique WaterAid sur l'accès à de l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène. De l'eau potable d'une bonne qualité améliore la santé générale des jeunes et des personnes âgées, ce qui profite à la santé des familles et, par conséquent, à leurs activités agricoles et à leurs revenus.

Les paysan.ne.s accompagnés et soutenus par nos partenaires au Mali et au Burkina Faso disent que la présence des projets leur donne de l'espoir et les aide à rester résilients dans un contexte d'insécurité rendu encore plus difficile par une crise sanitaire et une instabilité politique permanente.

Les Philippines

2020 était de nouveau une année très difficile pour les partenaires philippins. La répression bien connue du gouvernement philippin par rapport à des voix critiques a connu de nouveaux creux. Il y eu des tentatives du gouvernement philippin pour supprimer le financement étranger des ong. En outre, il y a le nouveau loi 'antiterroriste', qui, à cause de sa définition large du terrorisme, peut couper la parole de chaque voix dissidente. Sur le terrain les meurtres d'activistes continuaient sans relâche et les projets des partenaires ont été opposés et même détruits. Et tout cela au-dessus de la crise corona, qui a limité significativement les déplacements dans le pays, de façon que le suivi des projets se passe encore plus difficilement. Heureusement, nos partenaires sont flexibles et résilients, de sorte qu'ils ont réussi encore à faire des progrès dans cette année extraordinaire. Dans ce processus, l'agroécologie était à l'ordre du jour.

Agroecology X et MASIPAG

Après le succès du premier Salon agro-écologique (Agroecology Fair) à la fin de 2019, des marchés similaires ont été réalisés au début de 2020. 'Agroecology eXchange' (AEX) a été fondé, une nouvelle plateforme pour l'organisation des campagnes et des activités pour promouvoir l'agroécologie. Evidemment, AEX ne se limite pas aux partenaires de Solidagro. Les partenaires de Viva Salud et l'ASTM du Luxembourg sont aussi des membres, et plusieurs activités sont suivies par des partenaires d'autres ong belges.

Afin de soutenir et étendre le fonctionnement d'AEX le **nouveau partenaire MASIPAG** a été inclus dans le programme. MASIPAG est l'abréviation philippine du mot 'Paysan.n.es et Scientifiques pour le développement Agricole' et veut soutenir scientifiquement des communautés paysans dans leur transition vers l'agroécologie. MASIPAG influence également la politique nationale par rapport à des thèmes concernant l'agriculture durable. De cette façon MASIPAG a réussi, après 10 ans de lobbying et des campagnes, à adopter une législation concernant le Système de Garantie Participatif (SGP) pour la certification des produits écologiques (voir aussi le chapitre 'Bolivie'). En outre, MASIPAG est le déclencheur philippin du Network Stop Golden Rice en Asie, qui avertit pour les risques de la commercialisation et l'usage de cette variété de riz manipulé génétiquement.

En 2020 mais surtout en 2021, MASIPAG et AEX, contribuent au programme en organisant un sommet national sur les systèmes alimentaires (**National People's Food Systems Summit**). Ainsi, ils veulent offrir un contrepoids au sommet sur les systèmes alimentaires qui sera organisé par les Nations Unies en 2021 (voir aussi le chapitre 'Aperçu'). Ce sommet-NU est dominé par l'agro-industrie et pose ainsi, selon beaucoup d'organisations paysan.ne.s, une menace pour la souveraineté alimentaire et le droit à l'alimentation de beaucoup d'organisations paysannes et des peuples dans le monde entier. Sous le titre 'Salu Salo, une référence à la tradition philippine de consommer un repas en compagnie, ils préparent ces sommets en organisant des séminaires en ligne, des réunions thématiques et l'introduction et l'échange des pratiques et des produits agro-écologiques. On fait attention aux droits différents des groupes cibles : en premier lieu les droits des paysannes pauvres, mais aussi des fermiers, des pêcheurs, des citoyen.ne.s, des femmes et des jeunes. De cette manière, AEX veut sensibiliser le public sur l'importance du système alimentaire agro-écologique.

Flexibilité Corona dans la Cordillère

Dans la **Cordillère**, où on effectue un programme multisectoriel en coopération avec la province de la Flandre Orientale et le partenaire local du CPDC, la crise corona a gâché significativement le planning. Voyager entre les villages était interdit ou seulement sous des conditions strictes. Ainsi, les employés ne pouvaient plus voyager dans les villages pour le suivi des projets. Le CPDC a réagi adéquatement à cette nouvelle situation et a reçu des soutiens financiers additionnels du gouvernement provincial. De cette façon, un projet a été établi pour une centaine de colporteur et colporteuse qui étaient tombé.e.s sans revenu. Ils/Elles ont été engagé.e.s par des organisations différentes pour faire des réparations aux bâtiments, afin de toucher un salaire. On a facilité leur transport et leur protection en leur fournissant des masques buccaux.

Un autre projet qui a été lancé à la fin de 2020 est la transformation des citrouilles en **nouilles**. Ce projet favorise des femmes indigènes qui ne peuvent plus travailler à cause de la crise

corona. Deux ateliers seront installés pour la production des nouilles. Les nouilles seront vendues en premier lieu au sein du réseau large de CPDC.

Finalement, un budget a été mis de côté pour des investissements supplémentaires dans un centre éducatif dans la **ferme de démonstration** du CPDC, pour l'approvisionnement de l'eau dans une des zones d'exploitation, et pour l'achat des **tests Covid**, qui peuvent être administrés là où les gens se rassemblent souvent.

L'agroécologie dans les écoles

Malgré la crise corona, l'agroécologie a été promu, en tant qu'appliqué. C'était aussi le cas chez notre partenaire **ALCADEV**, qui organise l'enseignement secondaire d'agriculture pour des jeunes indigènes-Lumad dans le Sud des Philippines. Les jeunes apprennent des pratiques agricoles durables et les appliquent ensuite dans leurs villages éloignés. Cette année, il y avait un cours de traitement des aliments au programme, tels que le traitement des bananes et des patates douces.

Un étudiant témoigne : « Dans nos fermes scolaires, il y a des centaines d'arbres de bananes en fleurs. La plupart des arbres ont déjà porté des fruits. Certaines bananes étaient pour la consommation immédiate, d'autres bananes ont été transformées en chips. L'ALCADEV enseigne des technologies de traitement des aliments aux élèves. Ensuite, les élèves peuvent les appliquer dans leurs communes, où beaucoup d'arbres fruitiers sont récoltés. Le projet fait aussi partie de la campagne scolaire contre la restauration rapide (junk food) qui est disponible dans les magasins. L'agriculture durable signifie aussi que les produits qui sont cultivés durent plus longtemps. L'ALCADEV offre donc un vrai développement. Pour cette raison, le peuple Lumad continue à défendre l'école.

Agriculture volcanique

Malheureusement, il n'y pas de manque des désastres naturels aux Philippines... En plus de nombreux typhons qui heurtent le pays, il y a encore l'activité des volcans différents. Ils posent une menace permanente pour les régions rurales voisines. L'université de Louvain y fait des recherches en coopération avec la Faculté Agricole de l'université philippine de Los Baños. Solidagro et partenaire CCNCI ont été invités pour collaborer. Spécifiquement, les recherches vont mesurer l'impact des cendres volcaniques sur l'agriculture, et comment on peut stimuler le rétablissement de l'agriculture après une éruption, et comment on peut agir préventivement. Solidagro et la CCNCI vont prendre le rôle de facilitateur. D'une part, en impliquant les organisations paysannes pendant les recherches. D'autre part, en diffusant les résultats et en organisant des formations autour de ce sujet.

Parmi les nombreux indicateurs avec lesquels les résultats du programme aux Philippines sont mesurés (et qui incluent aussi l'opération sur le droit à l'alimentation de Viva Salud), choisissons-en quelques-uns ici :

A partir de 2017 jusqu'à la fin de 2020, les partenaires ont réussi, malgré les limitations à cause de la crise corona, à mobiliser plus de 100.000 gens aux actions pour le droit à l'alimentation et la santé. C'est le double comme prévu. 70% sont des femmes et 10% sont des jeunes. Les partenaires attribuent cela à la mobilisation augmentée aux réseaux sociaux et le grand nombre d'actions d'aide qu'ils ont organisées en réponse de la pandémie Covid.

Dans la même période, plus de 2.000 dirigeants des organisations de base ont obtenu plus de connaissances, compétences et attitudes pour mener des campagnes et du lobbying pour le droit à l'alimentation et la santé. C'est aussi largement au-dessus des attentes. La moitié sous eux sont des femmes et un petit 20% sont des jeunes. Ce résultat, peut selon les partenaires être attribué aux activités nombreuses de formation qui ont été organisées, autour des sujets comme les droits de l'homme, le ménage et la direction des campagnes, l'analyse de la pandémie Covid et la réponse du gouvernement la-dessus et genre...



Belgique

Pour toute l'opération en Belgique, comme pour tout le monde, 2020 a été une année spéciale. Tout le monde a ressenti les conséquences du Covid-19, et l'impact a été important pour les activités de Solidagro en Belgique. Malgré tout, cette année a été riche en défis et en événements passionnants : un nouveau bureau d'ambassadeur a fait bouger les choses, des jeunes ont échangé des idées à Saint-Nicolas et le monde des webinaires n'a plus de secrets pour nous. C'était une année à ne jamais oublier.

Le pouvoir de la solidarité

Ensemble on est plus fort. En travaillant **ensemble** dans des réseaux et avec des partenaires, nous combinons nos compétences, nous nous inspirons les uns les autres et nous réalisons davantage. Tout au long de ce rapport annuel, différents partenariats au niveau d'activité seront abordés. Solidagro est également impliquée dans divers réseaux et plateformes tels que Voedsel Anders, la Coalition contre la faim et le groupe d'action et de conseil sur la solidarité (ASS).

Tout comme Solidagro, **Voedsel Anders** défend l'agroécologie comme une alternative puissante à notre système alimentaire actuel. La transition vers une agriculture et une nutrition durable est soutenue par la mise en avant d'alternatives scientifiquement fondées et testées dans la pratique.

Les membres de la **Coalition contre la faim** s'efforcent de donner la priorité au soutien de l'agriculture familiale durable au sein de la coopération belge au développement et de renforcer la position des organisations paysannes faitières locales.

Avec l'ancrage local de Solidagro au sein de Saint-Nicolas et du Pays de Waes, nous participons au **groupe d'action et de conseil sur la solidarité** (ASS). Cette plateforme veut sensibiliser la population de Saint-Nicolas au développement durable et exercer une fonction consultative au sein de l'administration de la ville.

Solidagro est également membre de **11.11.11** et de la **fédération des ong**. Dans les deux organisations, nous participons à différents groupes de travail, comme le groupe de travail Politique et campagne de 11.11.11 et le groupe de travail Finances de la fédération des ong.

Un remerciement aux partenaires !

En unissant nos forces, nous augmentons notre impact, nous pouvons apprendre les uns des autres, nous lancer des défis, nous renforcer et nous inspirer mutuellement afin d'avancer. Ou comme le dit un proverbe africain : « Si vous voulez aller vite, allez-y seul. Si vous voulez aller loin, allez-y ensemble. »

Merci à tous nos partenaires !



Ambassadeurs

Depuis mars 2020, Solidagro est représentée par un groupe enthousiaste de volontaires qui se sentent étroitement liés à Solidagro : les ambassadeurs. Ce groupe fantastique a élaboré un plan pour faire bouger les choses en été : un mouvement pour plus de solidarité internationale.

L'action **Solidagro Kookt** (Solidagro cuisine) nous a fourni un été plein de plats délicieux des pays de nos partenaires. Jetez un coup d'œil sur www.solidagro.be/solidagrokookt pour découvrir les recettes d'un vrai Mafé, d'un Pique Macho, d'un poulet Yassa, d'un Tortang Talong, et bien d'autres plats encore !

Dans le cadre de **Solidagro Beweegt** (Solidagro Bouge), 24 sportifs ont rassemblé un total de 10 529 kilomètres au mois d'août, ce qui est suffisant pour un voyage aller-retour chez nos partenaires du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal. Le dimanche 6 septembre, les ambassadeurs ont organisé un véritable « bubble run », où les derniers kilomètres ont été collectés et où nous avons pu profiter de boissons et de snacks de commerce équitable. L'ambassadeur Gerben a rédigé un rapport sur l'été dernier, fortement recommandé : www.solidagro.be/nl/nieuws/bericht/2020/09/11/Wat-Een-Zomer. En route pour 2021, où nous bougerons encore plus !



« J'ai aimé le fait que nous ayons pu rencontrer différentes cultures en même temps et en si peu de temps, et les jeunes du centre d'accueil étaient super gentils et doux. L'année prochaine, je veux absolument aller au Sénégal, je pense que ça sera une expérience unique, notamment parce qu'on sera au milieu d'une autre culture qu'on sentira vraiment. » (Jana Paelinck, participante 'Crossing Borders' 2020).

Dwagulu Dekkente

Pour Dwagulu Dekkente aussi, l'année a été particulière. Le voyage d'immersion au Sénégal prévu en juillet et le voyage de retour en août n'ont malheureusement pas pu avoir lieu. De plus, le stage aux Philippines, qui était prévu en mars, a été annulé à la dernière minute.

Nous avons tout de même donné aux jeunes de Dwagulu Dekkente l'occasion d'acquérir une expérience interculturelle. Nous avons organisé un **échange avec des jeunes du centre d'accueil de la Croix-Rouge** à Saint-Nicolas. Ce fut une semaine formidable avec la visite d'une ferme, un atelier de graffiti, un buffet interculturel, un jeu de rôle concernant la réalité des réfugiés et bien plus encore. Une expérience interculturelle dans votre propre ville !

En août, un **festin de pâtes à emporter** a été organisé par le groupe de travail « Événements » et nous avons commencé à préparer des activités pour 2021 et 2022. Cela promet d'être une période palpitante ! Suivez tout sur www.dwaguludekkente.be.

Programme commun

En novembre, nous avons organisé, en collaboration avec Viva Salud, la première **ournée de formation pour les organisations sociales** telles que Intal, Cubanismo et Dwagulu Dekkente. Nous avons proposé des formations sur les médias sociaux, l'agroécologie et les méthodes de formation interactive en ligne. Ce fut une première journée de formation très réussie qui aura sans aucun doute une suite fructueuse en 2021 !

Nous avons clôturé l'année 2020 en beauté. Un **nouveau site web** a été lancé, mettant en avant l'**approche basée sur les droits**. Les droits de l'homme et le développement durable sont liés. L'approche traditionnelle de la coopération au développement se concentre sur les « besoins ». L'approche fondée sur les droits, quant à elle, examine la réalité locale et les besoins de la population sous l'angle des droits qui doivent être respectés, protégés et réalisés. Solidagro, en coopération avec les partenaires du programme commun, ont identifié quatre piliers dans l'approche basée sur les droits : parler des droits plutôt que des besoins, le rôle clef du gouvernement, les détenteurs de droits en tant qu'acteurs de changement et une bonne analyse comme base. Sur le site web (<http://approche-droits-rechtenbenadering.be/>), vous pourrez trouver pas moins de 60 histoires fascinantes qui montrent concrètement ce que nous entendons par cette approche fondée sur les droits.

« Le matin, j'ai assisté à la formation sur l'agroécologie. Mieux connaître l'agroécologie dans le monde digitale était un défi, mais cela ne nous a pas empêchés d'échanger des idées, d'apprendre et de nous inspirer. L'après-midi, j'ai participé à la session sur les méthodes de formation en ligne. Des post-it collés sur un « tableau » aux petits groupes de discussion, une atmosphère a été créée derrière un écran pour que les réunions en ligne ressemblent un peu à de vraies réunions. J'ai entendu des conseils intéressants et inspirants. » (Isabel Vermeulen, participante à la journée de formation pour les organisations sociales)

Dry Paradise

Nous avons commencé l'année 2020 avec le lancement de notre **documentaire** « Dry Paradise - farmer wisdom from Senegal », réalisé par Always Hungry. Dry Paradise a été présenté en avant-première lors de notre réception du Nouvel An le 17 janvier et a été projeté tout au long de l'année 2020 à diverses reprises, en coopération avec d'autres organisations. Le documentaire donne une image claire de l'importance de l'agroécologie au Sénégal et de l'impact des projets de Solidagro sur les communautés locales.



Activités lors du confinement

En raison de la crise sanitaire due au COVID, de nombreux événements n'ont malheureusement pas pu avoir lieu : le festival des agriculteurs et des abeilles, le festival du film MOOOV, le pique-nique Plein Public, Villa Pace et de nombreuses autres activités ont été annulées. Nous avons donc cherché des **alternatives en respectant les mesures sanitaires** pour finir l'année en beauté.

Nous avons fait un pique-nique à la maison, nous avons participé au « Rodedraadspel 2.0 » pendant le week-end de Villa Pace, nous avons regardé des films MOOOV fascinants à la maison, nous avons organisé un webinar sur la biodiversité et nous avons collaboré à une série de vidéos sur l'agroécologie.

Boeren en Burgers (paysan.ne.s et citoyen.ne.s)

En 2020, nous avons lancé le nouveau projet « Boeren en Burgers » en collaboration avec Pomona et la ferme De Boey. Par le biais d'**actions concrètes et accessibles**, nous voulons donner aux citoyen.ne.s la possibilité de connaître la production agricole de manière participative et de contribuer à prendre en main le système alimentaire. Les consommateurs et les agriculteurs intéressés se rencontrent et ont la possibilité de travailler ensemble lors de formations et de journées de travail participatives dans les fermes. Pendant les journées de travail, un certain nombre de parcelles est créé selon les principes de « l'agriculture réparatrice ». Cela signifie qu'il faut concevoir des parcelles alimentaires qui, tout en pouvant être récoltées, minimisent les perturbations du sol, stockent le carbone et favorisent la biodiversité.

En octobre, le concept de « forêts alimentaires » a été introduit par deux visites de travail à la forêt alimentaire de Nokere et un atelier en ligne sur la plantation d'une forêt alimentaire. En décembre, trois journées de travail participatives ont eu lieu en petits groupes. En 2021, le projet prendra forme avec davantage de jours de travail et de moments d'information.



Le 10 décembre, c'était la Journée internationale des droits de l'homme et nous avons organisé Defend the Defenders. Avec de nombreuses autres organisations, nous mettons les défenseurs des droits de l'homme du monde entier sous les projecteurs. L'action est devenue entièrement digitale, avec un challenge Facebook, une vidéo et une lettre ouverte aux ministres de l'intérieur et de la coopération au développement. A Saint-Nicolas, nous avons symboliquement fait taire un certain nombre de statues avec un masque Defend the Defenders.

« Malgré la situation actuelle, nous sommes rapidement passés à une édition en ligne, ce qui a été plus que réussie ! Grande collaboration avec nos amis de Bruxelles. Éléments à apporter à la prochaine édition. Excellent concept ! (Jonas, co-organisateur de Defend the Defenders 2020)

Cette action a été organisée en collaboration avec les magasins Oxfam World, Dwagulu Dekkente, le fonds Masereel, VLOS, Avansa Waas & Dender, la ville de Saint-Nicolas, Amnesty International Sint-Niklaas et Viva Salud.

Sommet international sur les systèmes alimentaires

La dernière activité en 2020 a été une **formation en ligne** sur le sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires qui sera organisé en 2021. Grâce à cette formation, nous avons informé nos participants de ce sommet sur l'alimentation, et nous avons pu réfléchir à l'impact que ce sommet peut avoir sur les systèmes alimentaires internationaux et aux problèmes qui peuvent en découler. Par la suite, nous avons rédigé une contribution sur les leçons apprises et l'engagement de Solidagro dans ce domaine, voir www.solidagro.be/nl/voedseltop.

Coopération scolaire

Solidagro s'engage pour un ancrage régional et le thème de l'alimentation durable. De cette manière, nous avons également considéré la politique alimentaire des écoles comme un domaine d'intervention. Solidagro a résolument opté pour une approche approfondie et axée sur les parcours dans les écoles. Le changement de comportement (individuel ou dans la politique des écoles) ne peut être obtenu par une brève présence dans l'école. Dans les écoles, cependant, il y avait peu de place pour cette approche basée sur un trajectoire de longue durée. En outre, la crise sanitaire a entraîné des mesures telles que l'enseignement à distance, qui ont rendu l'accès très difficile aux écoles et la possibilité pour les enseignants de s'engager dans une coopération à long terme. Sur base d'une évaluation Solidagro a décidé d'**arrêter définitivement** les coopérations avec les écoles.

Un remerciement aux volontaires

2020 n'était pas une année ordinaire. Cette année nous a permis de faire connaissance avec un nouveau monde en ligne, de nous heurter à la déception de l'annulation d'événements et de repousser sans cesse nos limites. Nous tenons à remercier chaleureusement nos bénévoles pour leur soutien et leur aide au cours de l'année. Sans vous, il n'aurait pas été possible d'être là où nous sommes aujourd'hui.

Merci aux volontaires-translation qui nous ont aidés à rendre nos textes lisibles dans toutes les langues, merci aux ambassadeurs qui, par leur enthousiasme incessant, ont rendu l'été inoubliable, merci à tous les membres du conseil d'administration et de l'assemblée générale qui contribuent et soutiennent l'ensemble du fonctionnement de Solidagro, merci aux volontaires qui fournissent leur aide pour toute l'administration de notre organisation, merci à tous les Dwagulezen qui forment les jeunes à devenir des citoyen.ne.s interculturels conscients, merci à tous ceux qui ont été présents à l'une de nos activités ...

Merci mille fois !

Vous voulez également faire partie du groupe des bénévoles de Solidagro ? Envoyez rapidement un courrier à jeroen.boshart@solidagro.be et rejoignez nous !

Participez!

Grâce au soutien de nos donateurs permanents, sportifs, activistes, volontaires, certaines fondations et organisations motivées, nous pouvons continuer à réaliser nos programmes. En 2020, c'était heureusement aussi le cas! Nous avons reçu beaucoup de donations et plusieurs actions en ligne ont été organisées en faveur de Solidagro. Merci beaucoup! Nous espérons toujours pouvoir compter sur vous dans l'avenir! Vous trouverez ci-dessous quelques résultats de 2020 et de l'inspiration pour votre soutien en 2021.



Villa Pace

A cause de la crise du coronavirus, le programme entier de Villa Pace/Fêtes de la Paix à Saint-Nicolas a été annulé. Cela signifiait pour nous : pas de course, pas de stand de gobelets retournés, pas de week-end plein de convivialité dans « notre » ville de Saint-Nicolas. Nous espérons, avec vous, pour un meilleure scénario en 2021!



Solidagro bouge

L'été dernier, 24 sportifs ont participé au projet « Solidagro beweegt (de wereld) » (Solidagro bouge (le monde)). Ils ont rassemblé pas moins de 5.125 euros de 113 donateurs différents. Chapeau bas pour nos sportifs et nos donateurs.

Il y aura cet été une nouvelle édition de « Solidagro Bouge » au programme. Vous trouverez toutes les informations sur <https://www.solidagro.be/nl/solidagrobeweegt>. Vous avez envie de faire du sport en faveur de nos partenaires? Vous voudriez encourager nos sportifs à travers un don? Vous voulez vous détendre pendant l'inauguration? Vous voulez être présent au course au week-end des Fêtes de la Paix? Nous sommes complètement prêts... pour l'été de 2021!



Solidagro fête

Quelques semaines avant son anniversaire, Ann a reçu une invitation de Facebook pour lancer une collecte de fonds en faveur d'une bonne cause. Elle a retrouvé Solidagro dans la liste des bonnes causes et elle a collecté pas moins de 140 euros. Nous avons reçu également 160 euros de donations anonymes par Facebook. L'Okra d'Edegem a sponsorisé nos projets pour 40 euros.

Merci beaucoup!

Notre collègue Nele a encaissé cet été son tout premier « Goodgift » chez Solidagro. Elle a reçu ce cadeau pour son mariage avec Berg. **Félicitations!** Trois Goodgifts ont suivi ce qui est bien pour 60 euros. Goodgift vous défie pour donner « davantage »! Toutes les informations sur ce chèque-cadeau se trouvent leur site internet : www.goodgift.be

Est-ce vous organisez bientôt un événement festif, par exemple un anniversaire, une fête de printemps, un mariage, un jubilé?

Est-ce que vous cherchez des **cadeaux porteurs de sense**? Lancez une collecte de fonds et donnez un cadeau Goodgift. Envoyez un e-mail à info@solidagro.be et nous vous aiderons avec plaisir.



Organisez votre propre action

Si vous avez envie **d'organiser** une **action de solidarité** avec votre classe, école, mouvement de jeunesse, club de sports, organisation ou autre? Chantez par exemple les Rois mages, vendez vos propres dessins, organisez votre voyage sponsorisé, faites des crêpes ou créez un quiz et laissez surtout votre propre créativité libre cours! Vous préférez choisir un projet ou pays spécifique ou bien soutenir intégralement les activités de Solidagro? Vous aimeriez réfléchir ensemble? Faites-nous signe par mail ou téléphone!

Faites un don

Vous apportez un soutien significative aux familles d'agriculteurs avec un **don annuel**. Versez un montant sur le compte BE19 0012 1876 7412 ou par le bouton pour faire un don sur notre site internet. Si vous payez au moins 40 euros par an, vous recevrez une attestation fiscale et vous pourrez récupérer jusqu'à 45 % des impôts.



Devenez un donateur permanent

Vous pouvez aussi étaler votre don à travers un **ordre permanent**. Si vous payez 5 euros par mois, vous donnez 60 euros par an à Solidagro et vous recevrez 27 euros des impôts. Votre don ne coûtera que 2,75 euros par mois!

<https://www.solidagro.be/fr/soutien>



Je connais Solidagro depuis 30 ans. Je trouve la polarisation dans le monde entier très frustrante. Solidagro facilite la cohérence entre paysan.ne.s et projets dans le Sud, paysan.ne.s d'ici et l'éducation en Belgique.

Un donateur loyal de Solidagro



Restez au courant

Nous allons continuer à partager des témoignages pour vous expliquer et démontrer le déroulement des programmes de Solidagro. Si vous avez des questions ou bien vous aimeriez avoir plus d'informations sur un certain sujet, n'hésitez pas à envoyer un e-mail à info@solidagro.be. Et inscrivez-vous pour notre **lettre d'information mensuelle** en version électronique!

Vous êtes intéressé à contribuer à la rédaction de ce rapport annuel? Avez-vous des conseils sur notre façon de communiquer? Envoyez e-mail à debby.deconinck@solidagro.be.



J'ai fait un voyage d'immersion au Burkina Faso. Une initiative superbe pour les jeunes d'ici et les jeunes burkinabés. J'ai des difficultés avec l'égoïsme dans la société d'aujourd'hui. Solidagro offre une vision différente sur le monde pour les jeunes d'aujourd'hui. Mon soutien est une petite contribution avec d'excellents résultats.

Une donatrice loyale de Solidagro.



2020 en chiffres

Les recettes totales ont diminué un peu par rapport à l'année dernière, essentiellement à cause du COVID-19.

Tous les moyens de subvention restent stables. La Direction générale Coopération au développement (DGD) et la province de la Flandre orientale sont les plus grands subventionneurs/partenaires. Cette dernière soutient outre le fonctionnement éducatif en Belgique essentiellement des projets de développement dans la région de la Cordillère aux Philippines avec un budget annuel de 245.000 euros.

Les subventions totales baissent en 2020 par rapport à 2019 de 133.280 euros, les recettes totales de 243.725 euros. Nous nous référons aux points 3 et 4 pour plus d'informations.

L'exercice comptable s'achève avec un bénéfice de 1.382,49 euros conforme aux attentes.

1. Le bilan

Le bilan total augmente de 140.072 euros. Côté actif, l'augmentation est due principalement aux valeurs disponibles. En ce qui concerne le passif, le changement le plus important est une augmentation des subventions à reporter de 107.429 euros. Tous les deux sont essentiellement à cause d'une exécution plus lente que prévue du programme DGD, à cause du COVID-19.

ACTIF	2020	2019	PASSIF	2020	2019
ACTIFS IMMOBILISÉS	514.795,38	547.602,72	FONDS SOCIAL	328.670,78	327.288,29
Immobilisations incorporelles	5.808,00	0,00	Fonds de l'association	28.118,54	28.118,54
Immobilisations corporelles	507.263,18	545.878,52	Fonds affectés	296.497,96	295.115,47
Constructions	504.411,39	541.881,20	Fonds projets	136.677,30	136.677,30
Installations, équipement	292,40	584,80	Passif social	159.820,66	158.438,17
Machines	0,00	0,00	Résultat positif (négatif) reporté	4.054,28	4.054,28
Informatique	0,00	0,00	DETTES	1.179.654,91	1.040.965,95
Meubles et matériel bureau	0,00	0,00	Dettes à plus d'1 an	236.199,28	238.666,10
Autres immobilisations incorporelles	2.559,39	3.412,52	Crédits constructions	236.199,28	238.666,10
Immobilisations financières	1.724,20	1.724,20	Dettes à 1 an au plus	901.456,10	761.704,47
Cautions et acomptes	1.724,20	1.724,20	Crédits constructions	31.362,71	31.150,28
ACTIFS COURANTS	993.530,31	820.651,52	Dettes fournisseurs	50.508,09	30.147,84
Créances à 1 an au plus	256.005,84	241.758,55	Impôts, rémunérations et charges sociales	63.173,45	62.368,53
Créances Clients	33.276,92	65.764,36	Subventions à rembourser	18.774,74	20.766,61
Subventions à recevoir	6.282,83	7.182,36	Subventions à reporter	637.500,84	530.072,32
Créances diverses	216.446,09	168.811,83	Contributions propres prochain exercice comptable	57.726,97	31.208,20
Valeurs disponibles	705.986,33	526.361,59	Dettes diverses	42.409,30	55.990,69
Comptes de régularisation	31.538,14	52.531,39	Comptes de régularisation	41.999,53	40.595,38
TOTAL ACTIF	1.508.325,69	1.368.254,24	TOTAL PASSIF	1.508.325,69	1.368.254,24

2. Le résultat

Le résultat d'exploitation ou opérationnel se chiffre à 3.341,89 euros. Si nous calculons ce résultat avec le résultat financier et exceptionnel, nous terminons l'année avec un solde positif de 1.382,49 euros, ce que nous ajoutons aux réserves du passif social.

LE RÉSULTAT	2020	2019
Résultat d'exploitation	3.341,89	9.389,27
Résultat financier	-1.946,83	-2.847,44
Résultat exceptionnel	-12,57	0,00
TOTAL	1.382,49	6.541,82
Ajouts/Retraits réserves	1.382,49	6.541,82
Résultat reporté	0,00	0,00
TOTAL	0,00	0,00

3. Les revenus

87 % des revenus sont issus des subventions de l'autorité fédérale, flamande, provinciale, urbaine et communale. Les 13 % restants viennent des moyens propres : il s'agit essentiellement des contributions des fondations, des organisations, des donateurs individuels et des revenus des activités et de location.

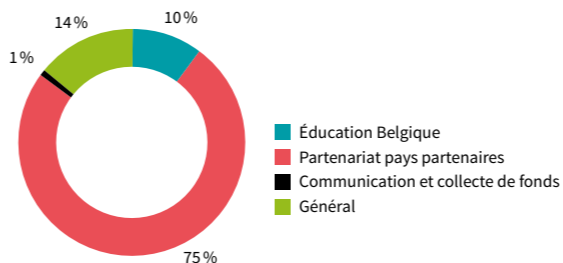
Les subventions viennent principalement (83 %) des ressources fédérales de la Direction générale Coopération au développement (DGD). Outre un certain nombre de subventions plus petites, 14 % des subventions totales (277.500 euros) viennent de la province de la Flandre orientale.

70 % des moyens propres sont issus des contributions d'organisations (11.11.11 inclus), qui soutiennent ainsi d'une manière structurelle une partie des programmes dans les pays partenaires.



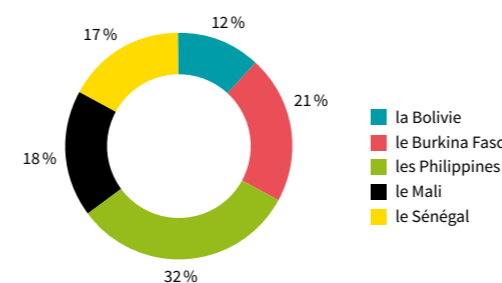
4. La destination de l'argent

85 % des charges de Solidagro sont des charges pour les programmes dans les pays partenaires et des charges pour les programmes éducatifs en Belgique. 15 % des charges totales vont à l'administration générale, la communication et la collecte des fonds.



5. L'argent va vers quel pays partenaire ?

56 % des ressources vont aux 3 pays en Afrique de l'Ouest (au Burkina Faso 21 %, au Mali 18 % et au Sénégal 17 %). 32 % des ressources vont aux Philippines et 12 % en Bolivie.



RECETTES	2020	2019
SUBVENTIONS	1.884.090,09	2.017.370,28
DGD	1.666.451,40	1.763.667,28
Provinces	277.500,00	266.835,00
Maribel Social/Fonds social/VDAB	40.376,68	40.499,72
Flandre	0,00	-4.502,41
Villes et communes	29.020,33	22.897,36
Diverses	0,00	0,00
Report solde de projet exercice comptable prochain	-634.092,01	-504.833,69
Solde de projet exercice comptable précédent	504.833,69	432.807,02
MOYENS PROPRES	275.263,27	385.708,02
Contribution des organisations	168.481,83	155.897,60
11.11.11	52.065,35	63.182,51
Revenus activités éducatives	226,48	23.996,41
Donations individuelles	27.092,89	31.664,63
Actions des écoles	0,00	0,00
Revenus divers	53.193,49	54.856,10
Revenus événements	618,50	2.202,90
Collecte de fonds	103,50	32.275,98
Report exercice comptable précédent	31.208,20	52.840,09
Report exercice comptable prochain	-57.726,97	-31.208,20
Transferts	0,00	0,00
TOTAL	2.159.353,37	2.403.078,30

CHARGES	2020	2019
ÉDUCATION Belgique	211.441,10	280.247,15
Coûts de fonctionnement éducation	28.141,58	84.829,63
Effectifs	183.299,52	195.417,52
PROGRAMMES PAYS PARTENAIRES	1.627.977,54	1.779.089,93
Charges faites en Belgique pour programmes pays partenaires	9.424,20	25.127,65
Gestion programmes pays partenaires	19.237,86	62.439,38
Effectifs locaux et coopérants	151.394,91	155.765,45
Effectifs Belgique	164.155,60	146.387,60
Dépenses partenaires programmes pays partenaires	1.283.764,96	1.389.369,84
COMMUNICATION & COLLECTE DE FONDS	20.388,91	49.631,32
Collecte de fonds	8.959,89	37.001,59
Revue, site internet et autres	933,60	3,45
Effectifs	10.495,42	12.626,28
GÉNÉRAL	296.203,93	284.720,64
Coûts de fonctionnement généraux	61.995,49	67.363,93
Amortissement constructions, IT, entre autres	44.309,04	44.024,35
Effectifs	189.899,40	173.332,36
Provisions DGD	0,00	0,00
TOTAL	2.156.011,48	2.393.689,03

DÉPENSES PARTENAIRES AUX PAYS PARTENAIRES	2020	2019
Bolivie	151.618,22	161.582,97
Burkina Faso	276.418,64	329.259,49
Philippines	406.511,81	487.256,36
Mali	236.296,81	247.254,35
Sénégal	212.919,48	164.016,67
TOTAL	1.283.764,96	1.389.369,84

Nouveau programme 2022-2026

2021 est une vraie année de transition ! Nous terminons après cinq ans le **programme actuel 2017-2021** et nous élaborons un **nouveau programme commun** avec 4 organisations : FIAN Belgium, Quinoa, Viva Salud et Solidagro. Le droit à l'alimentation au niveau international et l'agroécologie restent les deux thèmes fondamentaux pour Solidagro. Ils se reflètent dans tous nos programmes par l'intermédiaire de différentes stratégies comme la sensibilisation et la mobilisation, le soutien au mouvement agro-écologique, le plaidoyer, le renforcement et le soutien technique de bonnes pratiques agro-écologiques. Nous poursuivons la collaboration avec la plupart de nos partenaires locaux, et nous lançons plusieurs nouveaux partenariats avec d'autres organisations locales.

En outre, quelques **nouveautés** seront introduites, comme le développement du mouvement en Belgique avec la création des brigades paysannes en coopération avec FIAN et Wervel, le lancement d'un programme en Palestine en coopération avec Viva Salud et un trajet sur la décolonisation soutenu par Quinoa.

Bout du tunnel en vue

L'**impact de la crise Corona** sur notre fonctionnement quotidien a été sans précédent. Non seulement cela a entravé notre collaboration interne, mais cela a également demandé énormément de créativité de la part de nos partenaires, employés et bénévoles au niveau des activités.

Nous avons constaté, en plein confinement, une augmentation de la demande globale pour une alimentation qui soit **durable** et de **production locale**. Nous croyons que cette évolution sera renforcée durant les années à venir. Plus que jamais, il est important de diminuer les barrières entre paysan.ne.s et citoyen.ne.s. La future production alimentaire sera une production que nous construirons tous ensemble dans le respect des limites écologiques de notre planète. Commençons déjà maintenant, en 2022, **ensemble** avec nos bénévoles, partenaires et paysan.ne.s (organisations) dans **le monde entier** !



Sommets sur les systèmes alimentaires

L'homme et l'environnement vivent en déséquilibre. Notre système alimentaire actuel est à l'origine d'un décès sur trois dans le monde. Des tonnes de nourriture sont gaspillées chaque année, et pourtant plus d'une personne sur trois souffre de la faim. Malheureusement, la pandémie a encore aggravé la situation.

Depuis des années, les mouvements de souveraineté alimentaire et d'agriculteurs appellent à une vision holistique des systèmes alimentaires. De cette manière, les problèmes de pauvreté et d'inégalités bien ancrées peuvent être résolus de manière holistique. Par conséquent, lorsque le secrétaire général des Nations Unies (NU), M. António Guterres, a annoncé la tenue d'un sommet sur les systèmes alimentaires, cette annonce a d'abord été bien accueillie.

Sommet des Nations Unies sur l'alimentation

Ce sommet mondial sur l'alimentation aura lieu au mois d'octobre 2021 et aura pu théoriquement offrir un cadre dans lequel les acteurs marginalisés dans la chaîne alimentaire deviennent des interlocuteurs à part entière. Toutefois, à l'approche de ce sommet, de nombreuses **critiques** ont été émises concernant le manque de transparence de l'organisation et la prédominance des **intérêts commerciaux** dans les discussions. Ces deux lacunes aboutissent à un dialogue qui laissera peu de place aux acteurs marginalisés pour s'exprimer. N'hésitez pas à lire nos contributions sur ce sujet www.solidagro.be/nl/voedseltop.

Beaucoup de mouvements de souveraineté alimentaire et de paysan.ne.s, dont Solidagro, estiment que le sommet de l'alimentation des Nations Unies vire dans une mauvaise direction. Néanmoins, ce sommet crée une opportunité politique qui encourage les acteurs cruciaux à contribuer à de véritables solutions. Ce sommet encourage tous les mouvements de paysan.ne.es et de souveraineté alimentaire du monde entier à se mobiliser et à faire entendre leurs voix.

Des sommets alternatifs

Un certain nombre d'acteurs de ces mouvements alimentaires et de paysan.ne.s ont décidé d'organiser des **sommets alternatifs**. Ces sommets visent à donner aux petits exploitants agricoles et à leurs organisations le pouvoir de décider de l'orientation des **transformations du système alimentaire**. Grâce à des contributions essentielles, ces sommets aboutiront à des plans d'actions et à des recommandations qui refléteront ce qui importe aux petits agriculteurs et aux travailleurs ruraux, et qui les feront avancer, ainsi que nous tous.

Chez Solidagro, nous nous efforçons de réaliser un système alimentaire équitable, sain et durable ! Nous encourageons nos partenaires qui participent au Sommet de l'alimentation des Nations Unies et à d'autres sommets alternatifs à soutenir l'agroécologie en tant que solution pour créer des systèmes alimentaires durables.

Partenaires de Solidagro

Burkina Faso

Partenaires locaux :

Association les Mains Unies du Sahel (AMUS)
Association pour la Promotion de l'Agriculture Durable (APAD)
Association pour la Protection de l'Environnement et le Développement Rural (APEDR)
Association Song Koaadba (ASK)
Association Pag-La-Yiri (PLY)

Partenaires financiers :

Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD)
Eurofins
11.11.11

Mali

Partenaires locaux :

Association Recherche Action Femmes et Développement (ARAFD)
Groupe d'Animation et Actions au Sahel - Mali (GAAS-Mali)

Partenaires financiers :

Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD)
Fondation Elisabeth et Amélie (par la Fondation Roi Baudouin)
WaterAid
11.11.11

Sénégal

Partenaires locaux :

Département du Développement Communautaire de l'Eglise Luthérienne du Sénégal (ELS)
Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR)
Partenaires financiers :
Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD)
Fondation Elisabeth et Amélie (par la Fondation Roi Baudouin)
11.11.11

Les Philippines

Partenaires locaux :

Alternative Learning Center for Agricultural and Livelihood Development (ALCADEV)
Center for Development Programs in the Cordillera (CDPC)
Climate Change Network for Community-based Initiatives (CCNCI)
MASIPAG
Mindanao Interfaith Services Foundation (MISFI)
Philippine Network of Food Security Programmes (PNFSP)

Partenaires financiers :

Action Solidarité Tiers Monde (ASTM)
Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD)
Fondation Ronoylion
Province Oost-Vlaanderen
11.11.11

Bolivie

Partenaires locaux :

Aynisyuyu
Fundación Agrecol Andes (Agrecol)
Instituto de Capacitación Campesina (INCCA)
Partenaires financiers :
Commune de Destelbergen
Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD)
Fondation Antoon Spinoy
Fondation BVLA (par la Fondation Roi Baudouin)
Fondation Elisabeth et Amélie (par la Fondation Roi Baudouin)
Province Oost-Vlaanderen
11.11.11

Belgique

Partenaires locaux :

Broederlijk Delen
Dwagulu Dekkente
Energiecoach Sint-Niklase scholen
MOS Oost-Vlaanderen
Ngo-federatie
Odisee hogeschool
Oxfam-Magasins du Monde Sint-Niklaas
Pomona
Rode Kruis opvangcentrum Sint-Niklaas
Ville de Sint-Niklaas
VLOS
Welzijnszorg
11.11.11
Partenaires financiers :
Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD)
Province Oost-Vlaanderen
Commune de Sint-Niklaas

L'équipe de Solidagro, en juin 2021 (par ordre alphabétique)

Alain Traoré
Représentant pays, Burkina Faso et Mali

Ann Van Hoya
Responsable administratif et financier

Annie Ouedraogo
Responsable administratif et financier,
Burkina Faso et Mali

Debby Deconinck
Responsable communication

Doudou Diallo
Représentant pays, Sénégal

Fairouz Gazdallah
Responsable politique

Fanny Polet
Coordinatrice programme DGD KIYO/Solidagro/
Viva Salud

Geraldine Mabbe
Coordinatrice programme Belgique

Gerben Van Houte
Responsable encadrement des volontaires

Jaap Op de Coul
Représentant pays, Bolivie

Jan Mertens
Coordinateur administration et finances

Jeroen Boshart
Responsable encadrement des volontaires

Lien Verstraete
Responsable programme Burkina Faso,
Mali et Sénégal

Luis Carlos Aguilar
Responsable développement rural, Bolivie

Nele Van Vaerenbergh
Responsable éducation des jeunes

Pascal Van Driessche
Gestionnaire programme, Bolivie et Philippines

Tim De Roeck
Directeur

Tysje Severens
Responsable communication

Wim Vereecken
Gestionnaire programme Burkina Faso, Mali et
Sénégal

Conseil en 2021 (par ordre alphabétique)

Bart Meylemans (président)

Els Cant
Leo Foubert
Lieven Bauwens
Marc Peeters
Philip De Klerck
Paul Verbeke
Steven Meeus

Colofon

Rédaction finale : Debby Deconinck

Contributions : Ann Van Hoya, Bart Meylemans, Debby Deconinck, Elisa Keustermans, Fairouz Gazdallah, Geraldine Mabbe, Gerben Van Houte, Jan Mertens, Jeroen Boshart, Lien Verstraete, Nele Van Vaerenbergh, Pascal Van Driessche, Riet Heirman, Tim De Roeck, Tysje Severens, Wim Vereecken

Traductions : Abdellatif Tahmaoui, Fairouz Gazdallah, Fanny Polet, Gerben Van Houte, Guy Sneyers, Kristel Van de Vijver, Lien Verstraete, Paul Verbeke

Photographie : Always Hungry, Sanne Derks, Niels Coppes, Coen Wubbels, Marco Van Wesemael,

Mise en page : Gunther Fobe

Solidagro est une ong par et pour des gens avec une foi forte dans la solidarité internationale. Nous sommes convaincus que chaque personne, dans le monde entier, ait le droit à l'alimentation et à l'eau. La nourriture saine en quantité suffisante, sans dépasser la capacité de notre planète, est seulement possible en rapprochant l'homme, la nature et l'agriculture avec les principes de l'agroécologie comme guide.

SOLIDAGRO

Mercatorstraat 81
9100 Sint-Niklaas
03/777 20 15
info@solidagro.be
www.solidagro.be

EN SAVOIR PLUS ?

Contactez nous
par mail ou téléphone
et inscrivez-vous pour
notre bulletin électronique.

Bougeons !

Solidagro bouge cet été de nouveau vers ses partenaires ! Cet été nous bougeons en Bolivie. Dimanche, le premier août, nous réchauffons nos jambes pendant notre événement de départ. Ensuite, pendant tout le mois d'août, nous faisons du sport, jusqu'à la course du ballon le 5 septembre. Rassemblez des kilomètres avec nous, cherchez des sponsors et soutenez nos partenaires. Voulez-vous participer ? Inscrivez-vous vite sur notre site : www.solidagro.be/solidagrobeweegt !



Le droit à l'alimentation autour du monde
BE19 0012 1876 7412

Préférez-vous de recevoir ce bulletin de façon digitale l'année prochaine ? Indiquez vos préférences sur notre site www.solidagro.be/profiel